Drame terrible

A la Bourse du Travail de Marseille

Marseille, 1er juillet. — La grève des ouvriers du port devient aiguë au moyen d'épisode. Il s'est produit hier soir à la Bourse du travail, où un membre de l'organisation syndicale a été assassiné en pleine réunion. Voici les faits :

A l'issue de la grève, au mois de mars, une commission d'arbitrage avait été nommée par les grévistes pour vérifier les opérations de la commission exécutive. On voulait notamment connaître l'emploi de diverses sommes dont l'affectation était jugée douteuse.

Cette commission devait, hier soir, faire connaître le résultat de son enquête. Un millier de travailleurs se trouvaient, à cet effet, réunis dans la grande salle de la Bourse du travail.

Avant l'ouverture de la séance, on sentait qu'une vive animosité régnait entre divers groupes, dans lesquels on allait même jusqu'à porter contre certains membres de la commission des accusations de forfaiture ou de dilapidation.

A dix heures, le citoyen Pelas, président, ouvre la séance.

Plusieurs orateurs se succèdent à la tribune et l'on d'eux prend à partie un membre de la commission nommé Sauveur de Masi, originaire de Bastia.

De Masi demande la parole pour se justifier, mais en quelques mots il gagne la tribune à travers les rangs pressés des ouvriers, il fut atteint au bas-ventre par un violent coup de couteau.

Le malheureux tombe sanglanté au pied de la tribune. On s'empresse auprès de lui et le président leva la séance au milieu d'un indescriptible tumulte.

Le meurtrier, profitant du désarroi, avait disparu.

Tout ce qu'on sait de lui c'est qu'il a cria à un ouvrier :

— Tu ne parleras pas, je t'en empêcherai bien.

De Masi, transporté chez lui n'avait pu, ce matin encore, reconnaître aucun quelque qui lui eut été pouvoir. Son état est désespéré.

Le malheureux est marié et père de cinq enfants.

Chronique Régionale

UN CRIME IGNOBLE

A Frelinghien

Un cadavre dans un champ de blé. — Une vieille de 75 ans assommée et violée. — Un curieux suspect. — Serait-ce la coupable. — L'enquête. — Émouvante confrontation.

Un crime horrible double d'un ignoble attentat vient de mettre en émoi la population de Frelinghien, d'Houplines et de toute la région d'Armentières.

Une vieille femme de 75 ans, a été trouvée assassinée et violée, lundi matin, dans un champ de blé, au bordure de la route d'Halluin à Armentières, entre Houplines et Frelinghien.

HORRIBLE DÉCOUVERTE

C'était, hier lundi, jour de chômage à la Route d'Espagne et à la cour de marche à Frelinghien. C'est dire que de grand matin la circulation commençait à régner sur la route reliant ces deux localités.

Vers huit heures et demie, un passant, M. Delannoy, fils du brasseur de Frelinghem, longeait la route pour se rendre à Houplines, lorsqu'il trouva, en passant devant une fouille dans un champ de blé appartenant à M. Duthoit, cultivateur à Houplines. Comme il connaissait ce dernier, il se rendit à son domicile pour le prévenir. Il le trouva en compagnie de son fils, M. Jules Duthoit fils sortit aussitôt avec M. Delannoy, fils du brasseur de Frelinghem, longeait la route pour se rendre à Houplines, lorsqu'il trouva